

Porte ouverte à l'Earl Magna — Garlin (64) qui a construit deux bâtiments à lanterneau

Volailles d'Albret met l'accent sur Batival pour pérenniser le parc de poulets label

Plus de 100 personnes ont assisté à la visite de l'Earl Magna à Garlin (64), organisée le 8 novembre 2007 par Volailles d'Albret au sujet de son programme Batival. Dans ce cadre, Mathieu Tisné a investi dans deux bâtiments à lanterneau de 400 m² lors de son installation en 2006 sur l'exploitation familiale. Cet éleveur de 26 ans parie sur l'avenir de la volaille label.

Poulets, dindes, pintades ou chapons... la souplesse est l'une des caractéristiques des bâtiments à lanterneau du programme Batival, conçu par Volailles d'Albret. « Nous avons négocié avec des partenaires dans les différents domaines de compétences, de la banque au matériel », explique le directeur Luc Berginiat. « En deux années, nous avons construit 10 000 m² dans un contexte défavorable, dont 8 000 m² de bâtiments de 400 m² et 2 000 m² de cabanes pour la production de volailles des Landes ».

C'est dans le cadre de Batival que Mathieu Tisné s'est installé en 2006 avec sa mère Sandrine, en créant l'Earl Magna, suite au départ à la retraite de son père Gilbert. Ses parents avaient déjà

un bâtiment en poulets labels, construits depuis 1997. « Globalement, les marges se maintiennent, le prix du poulet suivant les aléas du marché », explique Mathieu Tisné : « Les volailles sont une viande qui reste accessible aux consommateurs ».

C'est pourquoi il décide de persévérer et d'investir dans cette production et d'investir. De plus, « Volailles d'Albret recherchait de nouveaux producteurs et de nouvelles surfaces ».

Deux bâtiments neufs

Deux nouveaux bâtiments à lanterneau de 400 m² sont construits dans le cadre de Batival, le programme de développement élaboré par Volailles d'Albret. La quatrième bande de poulets est en cours, l'ensemble des trois bâtiments représentant 13 200 poulets par bande.

« Je suis sur une base de 3,5 bandes par an. Sur la dernière bande, j'ai consacré un bâtiment à lanterneau à un lot de 5 200 pintades : les marges sont a priori meilleures qu'en poulet label, mais j'attends la fin du lot pour conclure. Pour l'instant, c'est bien parti ! ». L'objectif de Mathieu Tisné est d'assurer environ 1 500 € nets de revenus mensuels avec l'atelier volailles.

Ces bâtiments ont été construits avec les partenaires de Batival, dont le Crédit Mutuel qui a accordé un prêt de 3 %. Autres partenaires : la société Dugué pour la coque, Antargaz pour l'énergie, l'entreprise Nusse Gérard pour l'équipement. « Pour l'aliment, j'ai misé sur la continuité avec Nord Berry qui travaille déjà avec l'exploitation ».



▲ De gauche à droite, Luc Berginiat, directeur de Volailles d'Albret, Sandrine, Gilbert et Mathieu Tisné, Hervé Lafitte, technicien et Jean-François Planté, président de Volailles d'Albret.

Mathieu Tisné est confiant en l'avenir de la production de volailles label, « surtout en bâtiments ». Si les résultats sont toujours au rendez-vous dans trois ans, il envisage de construire un ou deux autres bâtiments. « Les investissements sont lourds : 120 000 € pour les deux bâtiments, auxquels il faut ajouter l'aménagement de leur environnement avec des plantations, des clôtures... au total, ce projet se chiffre à 150 000 €. J'ai pu l'entreprendre car le premier bâtiment construit en 1997 était amorti, mais je comprends que les jeunes reculent devant de tels montants ». Mathieu Tisné a obtenu 8 000 € d'aides par le conseil régional dans le cadre du programme Area et 6 000 € par le conseil général dans le cadre de l'installation jeune agriculteur.

Efficacité de l'isolation

La pérennité d'un tel projet passe par un bon niveau technique. « Avant tout, il faut être irréprochable sur le niveau sanitaire », insiste Mathieu Tisné. Ensuite, viennent les performances zootechniques. « Mes premières bandes sont sorties avec un IC moyen de 2,9 pour un poids de 2,2 à 2,3 kg à 81 jours. L'objectif est de 2 kg à 91 jours pour les pintades ».

Les dix années de différence d'ancienneté des bâtiments se ressentent sur la ventilation et la consommation d'énergie. « L'isolation des bâtiments Batival est telle que la consommation de gaz est au minimum 50 % moins élevée que celle du bâtiment Louisiane de 1997. Par ailleurs, l'ambiance est meilleure dans les bâtiments neufs, notamment lors des chaleurs estivales ». Ces évolutions se traduisent par des différences de performances : « l'IC est de 3,2 dans l'ancien bâtiment, pour des poids comparables à 81 jours ».

En conclusion, Jean-François Planté, président de Volailles d'Albret, rappelle que « la filière avicole est confrontée à la problématique du remplacement des éleveurs qui vont partir à la retraite. Volailles d'Albret a anticipé ce phénomène, avec le programme Batival ». Mais il reste du chemin à parcourir : « nous sommes au milieu du gué, après avoir développé ces surfaces en priorité auprès de nos adhérents », constate Luc Berginiat. « Nous devons convaincre d'autres éleveurs après avoir démontré qu'on pouvait augmenter les surfaces et la rentabilité, avec peu de charges de travail supplémentaires ».

◀ Mathieu Tisné a investi dans deux bâtiments à lanterneau de 400 m² pour sa production de volailles labels ▼. Leur consommation en gaz est deux fois moindre à celle du bâtiment construit en 1997.



Pour les agriculteurs concernés par les orages des 4-25 ou 10 juin dernier, les dossiers de demande d'indemnisation au titre des calamités agricoles sont disponibles dès à présent à la mairie. Les agriculteurs doivent retirer un dossier à la mairie et se faire inscrire sur le registre communal. Les dossiers complets doivent ensuite être retournés à la DDAF par l'intermédiaire de la mairie avant le 20 novembre.

GARLIN • Installation d'un jeune agriculteur soutenu par toute une profession

L'éleveur pari sur la qualité

Mathieu Tisné a présenté ses deux bâtiments de 400 m² ainsi que le choix de produire des volailles « Label Rouge ».

Mathieu Tisné est un jeune agriculteur qui n'a pas choisi la facilité en reprenant l'entreprise familiale. L'investissement (deux bâtiments d'élevage de 400 m²) l'engage dans la durée, mais le travail de ses parents lui permet de s'appuyer sur un support sain et de qualité.

Éleveurs, voisins, fournisseurs, représentants de la filière, élus, tous se sont retrouvés autour de Mathieu pour l'encourager et le féliciter. La région, représentée par Georges Labazée, soutient ces projets de taille humaine « qui donnent un sens au développement économique dont la base est l'agriculture sur nos territoires ». Charles Pélanne, conseiller général, apprécie particulièrement ces événements qui prouvent que le carton évolue tout en préservant son potentiel de production.

De grandes mutations sont prévues à l'horizon 2012, et la valeur des hommes de terrain permettra un suivi de qualité pour ces périodes des charnières...

Volailles d'Albret, coopérative de 300 adhérents, a imaginé un concept qui rassemble trois pôles



L'inauguration des bâtiments d'élevage par Georges Labazée, vice-président du conseiller régional. (Photo Marie-Anne Sormmesous)

de compétence qui sont production, construction et financement, pour accompagner l'éleveur jusqu'à la réalisation de son nouveau projet, qui concerne toutes les

productions de volailles « Label Rouge ». Le président de la coopérative, Jean-François Planté a souligné le dynamisme de la filière en proposant des solutions d'avenir

aux éleveurs. Soutenu par ces partenariats, l'EARL Magna, dirigée par Sandrine Tisné et son fils Mathieu, devrait trouver rapidement essor et succès.